

Saluons aussi ces autres religieux nés en nos paroisses qui ont consacré leur vie au service du Christ et de son Eglise, et qui sont encore avec nous :

Père Jean Grivaz de Mégevette, longtemps missionnaire au Congo,

Père Louis Tinjod de St-Jeoire, ancien curé de Chevénos,

Père Christian Rosay de Ville-en-Sallaz, professeur d'Ecriture Sainte à Annecy, nommé curé d'Ambilly (1996),

Sœur Louise Agnès Cheminal de La Tour, née en 1914 ; apostolat aux Tilleuls : Annecy 1931-1944, Annemasse 1944-1957, Algérie 1957-1985 ; depuis 1985 au Couvent Saint Joseph à Annecy.

Sœur Cécile Verdan née à St-Jeoire en 1920 ; apostolat à l'hôpital de Sallanches ; en Algérie de 1968 à 1970 ; dix ans à la Communauté de Trésun, puis au Couvent Saint Joseph à Annecy.

Sœur Anne Marie Tinjod de St-Jeoire ; apostolat à Bernex.

Que leur exemple encourage les jeunes d'aujourd'hui à suivre leurs traces.

Images de vies missionnaires

Le **Père Jean Marie Girard**, né à Viuz-en-Sallaz le 13 janvier 1835, entra dans la Congrégation des Missionnaires de Saint François de Sales. Envoyé en Inde, il arriva à Vizagapatam en avril 1868. Son apostolat fut essentiellement dans l'éducation et le ministère pastoral, à Vizag, Aska, Cuttack, Vizianagram et Yanaon, sur la côte Est. Transféré à Nagpur en 1880, il fut professeur au Collège Saint François de Sales sous la direction du Père Charles Pelvat et du Père François Coppel. En plus de l'enseignement, il aidait au ministère dans la paroisse de Nagpur et remplissait la fonction d'économiste diocésain.

Petit de taille, une figure maigre encadrée par une barbe touffue, il était doué d'un tempérament nerveux qui se révélait dans une abondance de gestes. Il parlait avec ses bras autant qu'avec sa bouche et avait une façon bien à lui de se taper les genoux quand il voulait manifester son enthousiasme. Ses yeux perçants toujours en mouvement ne perdaient rien de la comédie humaine qui se déroulait devant lui. Observateur avisé des gens et des situations, il avait développé un esprit critique qui l'inclinait à passer de rapides jugements souvent pertinents. Le Père Domenge disait de lui : **"Le Père Girard tient des opinions extrêmes, mais les faits qu'il rapporte nous aident beaucoup à obtenir une appréciation plus exacte des situations..."**.

En plus d'une bonne connaissance de l'anglais, il pouvait converser en télougou et en tamoul, et plus tard en hindoustani. Ce qui lui permit d'assurer un ministère pastoral en plusieurs paroisses du diocèse de Vizagapatam. Mais il se trouvait plus à l'aise dans l'enseignement et fut un professeur capable, apprécié de ses élèves à Vizag et à Nagpur. Soucieux de la promotion des vocations, il donnait des cours aux séminaristes, guidait et encourageait les jeunes gens qui montraient de l'intérêt pour la vie religieuse.

Il rentra en France en avril 1889 pour un congé de six mois. Pendant ce séjour, il parla beaucoup de sa mission, mais ses efforts pour trouver en Savoie des prêtres prêts à l'accompagner en Inde n'eurent pas de succès. L'âge et une santé chancelante l'obligèrent à quitter l'enseignement. Assistant à la paroisse d'Amravati, il y mourut le 17 octobre 1904.

Le **Père Michel Forel**, né à Viuz-en-Sallaz le 9 octobre 1877, fit ses études au Collège de Mélan avec son frère René, de trois ans son aîné. Tous deux devinrent missionnaires de Saint François de Sales.

Le **Père René Forel**, ordonné prêtre à Annecy en 1900, fut d'abord professeur au Collège de Mélan (1900 - 1903), puis vicaire à Attazlens (Canton de Fribourg), puis professeur de sciences et mathématiques au Collège de Florimont à Genève (1906 -1930). Atteint de méningite, il mourut à Genève le 20 juillet 1930.

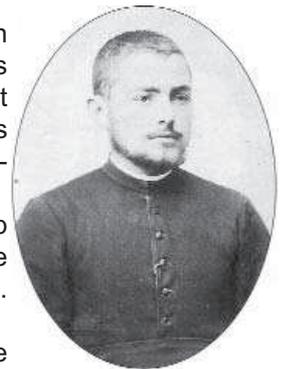
Michel, envoyé en Inde encore séminariste, arriva à Nagpur en janvier 1901. Il entra en noviciat le 28 septembre 1901, compléta ses études de théologie et fut ordonné prêtre le 20 décembre 1902. Nommé aux missions mahrates à Ghogargaon dans le district d'Aurangabad, il fut de 1903 à 1908 initié à l'apostolat missionnaire par le Père Guérin Jacquier. Le mahratti devint sa nouvelle langue qu'il put bientôt parler couramment.

Transféré à la mission d'Ellichpur en 1908, il se mit courageusement à l'apostolat difficile parmi les Mahars (parias) du Bérar, visitant en chars à bœufs les nouveaux chrétiens des trente cinq villages de sa mission, catéchisant, soignant les malades, ouvrant des écoles primaires, dirigeant une école de catéchistes. Mobilisé par la guerre, il dut partir en France en 1915 et passa ses années de guerre comme brancardier dans l'artillerie. Rentré en Inde en 1919, il fut nommé à la mission de Borsar, près de Ghogargaon.

Pendant vingt ans il évangélisa les trente villages de sa mission, formant ses catéchistes, ouvrant des écoles et réalisant enfin son rêve de construire une belle église pour ses chrétiens malgré une situation financière précaire et de nombreuses difficultés.

Le Père Larrivaz, Provincial de Nagpur, a dit de lui : **"Le Père Michel a été un excellent missionnaire. Il a passé sa carrière, non pas avec des gens instruits, éduqués, riches, mais avec des déshérités de la fortune, les pauvres Mahars du Bérar et du Moghubai. Il les connaissait à fond, tempêtait parfois contre eux, mais les aimait profondément"**.

Le Père Jean Marie Berger écrivait de lui en 1907 : **"J'ai ici le Père Michel Forel, le plus joyeux des mortels, qui sait me faire oublier par ses histoires et ses chansons, la monotonie de l'étude du maratti"**.



Père Michel Forel



Père René Forel